

AVH Séjours vacances Hauts de France et Côte d'Opale

du Vendredi 1er au 8 Septembre 2023

isabelle Villevet et Catherine Fitting adjointe
rédaction du document Isabelle Villevet

-
- Lien photos : [Photos Cote Opale sept 23 avh](#)

Ce séjour culturel pour 22 vacanciers (**Claudette et Michel, Claudine et Michel, Sylvie et Laurent, Tania et Roch, Anne-Claude, Christine, Geneviève et Claude, Sabine et Jean-Luc, Nathalie, Catherine, Michel, Robert, Françoise, Martine, Marie-Alice, et Pierre**) et l'équipe d'accompagnants (**Eveline, Marielis, Isabelle et Daniel, Catherine, Sonia et Gilles, Dominique, Cécile, Gillou, Yvonne et Muriel**) mais aussi **Rosti, Roxie, Lautrec et Opium**, les amis canins venant de Nancy et de Strasbourg.

Ce qu'elles et ils en ont dit :

*. **Merci !** ce petit mot de cinq lettres, peut-il, à lui seul, exprimer toutes les émotions, les sentiments, les joies, les souvenirs engrangés pendant ce séjour exceptionnel ? Les séjours que j'ai effectués avec toi m'ont toujours ravie. Celui-ci restera dans les annales de mes voyages ! Merci de me permettre de me sentir voyageuse " super non voyante " ! A bientôt pour une nouvelle aventure aussi riche de découvertes. Amicalement.*

*. **Mille mercis.** Cette semaine fut très positive à tout point de vue : découvertes culturelles et humaines. Le lieu de résidence était bien avec une bonne restauration. Grâce à Daniel nous avons pu en savoir plus sur ce lieu de vacances, son histoire, sa chapelle... Dommage, néanmoins que nous n'ayons pas pu profiter un peu plus du Touquet et de sa grande plage de sable fin. 19 sur 20 pour toi et ton équipe mais surtout pour toi et le travail effectué en amont de cette belle semaine. J'aime beaucoup ton dynamisme, ton optimisme, cela me correspond très bien. Même le soleil était de la partie. Nous avons apprécié Luc, sa grande culture et son adaptation.*

*. **Merveilleuses vacances** . J'ai apprécié chaque instant de ce séjour. Tout était parfait. Tu nous as régalés, ainsi que Jean Luc et Sabine, de moments très sympathiques, poétiques ou comiques qui n'ont fait qu'ajouter au charme de ce voyage. Je ne connaissais pas la région sauf Le Touquet et Amiens et les descriptions de Luc m'ont mis plein de nouvelles images dans la tête....Pour te rendre hommage et te remercier ainsi que tous les autres bénévoles , je te propose une charade très facile (et un peu tirée par les cheveux) qui m'est venue dans le car de retour :*

*Mon premier est une structure juridique apparue en 1901 qui subsiste toujours,
Mon second est le métier que pratique Monsieur Hulot dans un film célèbre,
Mon troisième est l'état d'esprit des participants à une balade tout aussi célèbre,
Mon tout est un sigle connu de tous les voyageurs du car et rebaptisé un peu pour l'occasion. (Réponse : association des vacancier heureux AVH)*

Encore un grand merci à toi, à Cécile, Sonia et Evelyne tout particulièrement et à tous les autres bénévoles.

Grâce à Luc, le guide, j'ai appris (entre mille choses) ce qu'est un "système colossal". Et colossal, c'est certain, a été ton travail préparatoire pour aboutir à ce voyage-séjour mémorable. Créativité, sens de l'organisation et souplesse d'adaptation, bienveillance, patience, bravo, merci ; Mon dernier boulot m'a permis de faire l'expérience que les bons chefs font les bonnes équipes. Tu réussis à assembler harmonieusement des gens disparates, aussi bien chez les vacanciers que les accompagnants, en véritable chef

d'orchestre ☺;

Mon bémol à moi : peut-être que 3 déjeuners gastronomiques plutôt que 6 nous auraient laissé davantage de temps pour arpenter les lieux avec nos jambes (ainsi, on capte mieux les distances, les ambiances). Je suis sûre que tout le monde ne pense pas comme moi. Encore merci. Ton choix de chansons a été particulièrement réjouissant . Un grand merci encore pour ce merveilleux voyage et l'organisation parfaite.

. *Merci pour cet excellent séjour*

JOUR 1 : Vendredi 1^{er} septembre

Tous les vacanciers ont rendez-vous gare du Nord au bureau de l'assistance. On ne tient pas tous dans le bureau. Les agents ACCES +, tels des petits soldats obéissent à leur chef et se dirigent par groupes vers le TGV voie 11. Nous sommes 33, Robert arrivera directement ce soir à Stella Maris. On arrive juste à temps car le train est très long. Arrivée à 15h04 la gare de Etaples-Le Touquet où nous attend le car. Transfert au lieu d'hébergement STELLA MARIS au Sud du Touquet, à Stella Plage. Les chambres sont très accessibles et spacieuses. Rendez-vous pour la réunion d'ouverture du séjour en salle Saturne réservée pour nous toute la semaine. D'abord présentation des accompagnants dont trois nouveaux (Muriel, Yvonne et Gillou), puis de chacun des vacanciers. Il y a quelques bavards qu'il faut arrêter sinon on va rater l'heure du dîner. La mère Michelle voulait raconter sa vie, qui est déjà longue (lol) ! On aura toute la semaine pour l'écouter. La chorale des accompagnants entonne « les gens du Nord » pour mettre le groupe dans l'ambiance de la région. Pour le premier dîner, un magicien et sculpteur de ballons nous amuse. Il confectionne des objets, chiens, divers animaux et autres objets colorés émouvants, tendres ou coquins. Voir les photos (lol). Demain petit déjeuner demain à 7h30 pour départ à 8h30.

JOUR 2 : Samedi 2 Septembre : Flandre, les Caps, Boulogne-sur-Mer

Cette année, l'organisation est la suivante : un référent accompagnant pour deux vacanciers, qui s'occupe de tous les aspects pratiques sur le site d'hébergement, dont les petits déjeuners, et l'accompagnement des deux premiers jours, et ensuite tous les deux jours, on change d'accompagnant pour les visites.

A 8h30, tout le monde est dans le car et nous faisons connaissance avec notre guide Luc. Luc est âgé d'environ 60 ans, sportif comme on l'apprendra, ayant pratiqué l'escrime, le parachutisme et bien d'autres encore, il est de taille et de corpulence moyenne, cheveux blancs un peu dégarnis, yeux bleus et rieurs, passionné par la vie et l'histoire. A passé sa petite enfance à Boulogne face au château, ses vacances à Ambleteuse, c'est un vrai Ch'ti. Il a d'abord exercé comme infirmier pendant 5 ans et a pris des cours du soir d'histoire de l'art jusqu'au doctorat. Courageux notre Luc.

Nous voici partis vers le Nord, en Flandre française. Géographiquement, la Flandre se situe entre la mer du Nord (Pays-bas actuels) et les collines de l'Artois. C'est une grande plaine autour de la Lys, affluent de l'Escaut, qui se jette vers le Nord. L'histoire de la Flandre s'est articulée autour de l'eau, de mer et des fleuves, des marais domptés par l'homme, des canaux creusés pour le commerce. Tout cela fit de la Flandre une région aussi riche que Venise, Gênes, qui commerçaient ensemble via les grandes foires de Champagne par exemple. Au départ le Nord de la Flandre fut habité par des Grisons dont la langue devient le néerlandais, et au Sud, les Romains montèrent jusqu'à la Lys, et donc on y parlait latin au moins pour les actes officiels. Voilà pourquoi on y parle encore deux langues.

La Flandre a une longue histoire avec la France. Déjà Clovis régnait sur un territoire qui s'étendait jusqu'à Amiens et Boulogne, hérité de son père. Valeureux guerrier, il a conquis une grande partie de la Gaule, jusqu'en Occitanie et en chassé les wisigoths qui se réfugièrent en Espagne. Ce fut le premier roi des Français et il choisit Paris comme capitale. Plus tard

Charlemagne créa des comtés pour organiser les provinces, et le comté de Flandre fut un fief de la France depuis sa création au 9^{ème} siècle jusque 1526 après l'épisode François 1^{er} Henri 8 au camp du drap d'Or. Une partie fut reconquise par Louis 14 (Lille, Arras, Douai..). Enfin l'Empire de Napoléon engloba entre autres toute la région jusqu'à la Baltique de 1795 à 1815. Voilà pourquoi il est important de visiter la Flandre française au travers de Bergues, petite ville flamande typique et connue de tous depuis 2008 par le célèbre film de Dany Boon. Nous descendons du car pour entamer le Cht'is tour. Pas facile, il y a des travaux sur la grand-Place. D'abord le beffroi dont nous entendrons tintinnabuler les 50 cloches à plusieurs reprises. La particularité de ce beffroi est qu'il possède encore son carillon. C'est le dernier survivant des trois carillons existants avant la Révolution française de 1789. Le beffroi en Flandre est l'incarnation du pouvoir communal, de la richesse de la ville. Sa hauteur, ses cloches et sa décoration témoignent de la puissance du pouvoir local et de son indépendance. Nous passons devant des maisons flamandes de brique (un niveau, une porte au milieu et deux fenêtres de chaque côté, un réchaud toujours allumé pour la cuisine et le chauffage. L'auberge Brueghel par exemple, très bien entretenue, suit ce modèle. **L'église Saint-Martin** aurait été construite dans la deuxième moitié du IX^e siècle. Son histoire est tristement marquée par son incendie en 1940 et sa destruction par les Allemands en 1944. Elle a été reconstruite en 1959 mais garde des stigmates importants de son passé. Nous visitons l'église St Martin, avec exposition de photos de couchers de soleil mais surtout le chemin de croix à notre hauteur, de céramique en relief, le baptistère avec une coquille st Jacques. Un panneau est dédié à St Winoc, fondateur de la ville de Bergues et dont l'abbaye a été détruite pendant la Révolution. Ce sont les moines de St Winoc qui ont asséché les marais jusqu'à Dunkerque et ont fondé la ville de Dunkerque qui signifie ville des dunes en flamand. Dunkerque a alors éclipsé Bergues comme port de commerce de laine et de textiles. Nous passons devant le majestueux **Mont de Piété** au fronton en escalier, sans fenêtres, monument historique. Plus loin, passons sur un pont qui enjambe un de ces canaux typique de Flandre qui acheminaient les marchandises vers et depuis les ports de la ligue hanséatique. La promenade est rude pour Robert, mais il est courageux et parviendra enfin au restaurant « bienvenue chez nous », clin d'œil au film. Délicieux repas. On retourne au car. Nous repartons vers l'Ouest, d'abord tout droit tout plat en Flandre, et arrivons au boulonnais, plus sinueux, fait de dunes et de collines.

Direction les Caps.

Ces deux sites appartiennent au *Parc naturel* régional des *Caps* et Marais d'Opale.

C'est la couleur de la roche qui leur donne leur nom : la craie pour le premier, le grès pour le second, qui lui donne cette teinte grisâtre. Nous descendons pour arpenter le Cap Gris Nez, le temps est magnifique et on voit au-delà de cette mer bleue profond les falaises de craie anglaises de Douvres à 27 kilomètres. Nous cheminons sur un parcours balisé qui préserve la nature, et au loin des moutons. Les deux caps conservent les séquelles de guerre des conflits de 14-18 et de la Seconde Guerre mondiale. L'actuel phare du cap Gris-Nez de type tour cylindrique en maçonnerie de pierres apparentes, dont le faisceau porte à 45 km, a été mis en service en 1957.

Ce détroit marque le point le plus étroit du pas de Calais, d'intérêt stratégique pour le transport maritime international, qui met en relation la Manche et la mer du Nord, les ports du nord et du sud de l'Europe. C'est un des détroits les plus fréquentés au monde avec plus de 500 mouvements de bateaux par jour en moyenne, transportant tout type de marchandises, dont des produits dangereux tels que des hydrocarbures, des matières chimiques ou radioactives. Ce sont plus de 200 000 navires par an qui circulent nuit et jour dans le détroit. Cette promenade est délicieuse et rafraichissante, même si au lieu de vent fort et de brouillard, nous y avons trouvé une légère brise et un soleil de plomb.

Remontons dans le car pour Boulogne.

Boulogne, nous explique Luc, était un grand port depuis l'Antiquité. C'est de là que les Romains ont envoyé les navires vers l'Angleterre pour la conquête pour y rester plusieurs

siècles. C'est là également que Napoléon a formé la grande Armée qui finalement est partie vers l'Est pour la Russie. Boulogne a été un comté puissant depuis Baudouin Bras de Fer, et également un lieu majeur de pèlerinage, le premier en France, pendant des siècles. Nous allons arpenter la ville haute, entourée de ses remparts, qui a pu conserver son aspect d'autrefois, avec ses portes, ses rues pavées, et ses ravissants édifices, comme, son château, son hôtel de ville ou encore sa grande et imposante basilique. Concernant la basilique, La tradition relate l'arrivée, en barque, d'une nacelle en bois contenant une statue miraculeuse de la Vierge à l'Enfant, dans l'estuaire de La Liane, en 633. Cette statue donna naissance à un important culte marial qui trouve tout son développement au Moyen Âge. L'histoire de la cathédrale est à multiples rebondissements autour de la statue de Notre-Dame de Boulogne, et cet édifice date de 1857. Nous avons admiré la coupole, le maître autel, les statues et déambulé à travers les espaces. Puis de là, nous avons cheminé à travers la ville haute, dans les rues étroites et commerçantes, jusqu'à l'hôtel de ville, agrémenté d'un charmant jardin fleuri, jusqu'à la bibliothèque. Nous avons rejoint les remparts pour retrouver le car. La ville de Boulogne a été reconstruite à 85% et nous circulons à travers les grandes voies de circulation autour du port. Port de pêche et toutes les installations de traitement du poisson. Findus par exemple.

JOUR 3 : Dimanche 3 septembre : Arras

Départ direction Arras pour visite de La Carrière Wellington à ARRAS.

La **carrière Wellington** est un lieu de mémoire de la Première Guerre mondiale. Ce réseau de galeries souterraines a joué un rôle majeur dans la prise des lignes allemandes et a permis d'épargner la vie de nombreux soldats alliés en les faisant passer par le sous-sol. Elle fait partie des 19 kilomètres qui composent les carrières souterraines d'Arras.

L'entrée est majestueuse, derrière Intermarché où quelques-uns sont allés s'approvisionner, et on descend le long d'un mur mémorial sur lequel est gravé le nom de l'ensemble des régiments ayant participé à la bataille. Nous arrivons au niveau de l'accueil qui fait boutique. Notre groupe est divisé en trois pour plus de confort de visite dans les galeries. Des casques britanniques sont distribués ainsi qu'un récepteur audio pour la visite sons et lumières. La guide nous conduit et nous cheminons en s'arrêtant à des postes d'intérêt : objets trouvés dans les galeries, accès à la galerie, lieu de la dernière messe la veille de l'assaut, lecture de lettres des soldats. Le 9 avril 1917, à 5 h 30, après une énorme explosion, 24 000 hommes surgissent de dessous terre et surprennent les premières lignes allemandes. Au même moment, les Canadiens se lancent à l'assaut de la crête de Vimy. La Carrière Wellington permet de découvrir les préparatifs de cette bataille d'Arras et la vie des soldats attendant de partir au combat. C'est très émouvant.

Nous rejoignons le car pour le déjeuner dans le jardin d'un charmant restaurant, où le menu est délicieux.

Visite d'Arras l'après-midi.

Au IXe siècle, Arras devient la résidence privilégiée des comtes de Flandre qui y établissent une châtelainie. Au moyen âge, la ville développe un commerce jusqu'à l'Orient grâce à l'industrie drapière : les tapisseries d'Arras sont connues jusqu'en Italie sous le nom d'arazzi et en Angleterre tout simplement sous le nom d'arras. La ville est bourguignonne du 14 au 15^{ème} siècle.

Nous traversons la grand Place où se déroule la fête de la Bière, en musique Joyeuse des Gilles, formation belge très renommée. Puis allons visiter l'hôtel de ville, son magnifique hall, les poupées géantes, sa maquette en résine. Ensuite au choix, farniente rafraichissant à une table ou bien poursuite de la visite de la ville : maison de Robespierre, Abbaye devenue centre culturel qui est un modèle d'architecture Classique, et enfin la cathédrale avec sa voûte décorée de mosaïques d'inspiration byzantine.

Il fait bien chaud mais cette visite est passionnante du fait de l'originalité de son histoire et de la beauté de l'architecture de cette capitale de l'Artois.

JOUR 4 : Lundi 4 septembre : Calais et Le Touquet

Départ pour Calais,

Le matin nous nous divisons en deux groupes. Ville de Calais et musée de la dentelle.

La ville a été entièrement reconstruite, elle est très étalée, et donc nous nous concentrons sur l'hôtel de ville et son esplanade, où trône majestueusement la statuaire des bourgeois de Calais.

Les bourgeois de Calais :

Lors de la guerre de Cent Ans, le roi Édouard III d'Angleterre, issu de la maison angevine des Plantagenêts, revendiquait la couronne de France. Après sa victoire à Crécy-en-Ponthieu en 1346, recherchant une ville portuaire pour y débarquer ses troupes, il se pressa de commencer, le 4 septembre 1346, l'investissement de la place pour un siège qui devait durer onze mois. Voyant l'armée anglaise décidée à aller jusqu'au bout, le chevalier commandant Jean de Vienne, craignant avec raison d'être contraint par la famine à se rendre, résolut de se défaire de bouches inutiles et d'expulser de la ville les personnes dépourvues de biens et de provisions. En désespoir de cause face aux anglais, Jean de Vienne écrivit une lettre à Philippe VI de Valois, lui demandant de venir lui porter secours. La lettre ne parvint jamais au roi. Jean de Vienne, pressé par la population assiégée depuis onze mois, demanda alors à négocier la reddition de la ville à condition d'épargner la population et la garnison. Furieux de la résistance de Calais, Édouard III voulait en massacrer la population, mais il accepta néanmoins, aux termes de cette négociation, de l'épargner à la condition que six notables viennent à lui, tête et pieds nus, avec une corde autour du cou pour être pendus. À leur arrivée auprès d'Édouard III, ces six bourgeois de Calais furent toutefois épargnés grâce à l'intervention de son épouse, Philippa de Hainaut, qui, fondant en larmes, implora son mari de les épargner. Édouard III céda, mais exila tous les Calaisiens qui ne lui faisaient pas serment d'allégeance pour les remplacer par des sujets anglais. Face à l'hôtel de ville de Calais, l'original du monument exécuté par Auguste Rodin, les Bourgeois de Calais, est érigé en commémoration de cet événement.

La statuaire de six bourgeois étant à hauteur d'homme, nous avons pu toucher les pieds et mollets de ces bourgeois en tout bien tout honneur.

Visite du centre international de la dentelle et de la mode

Située à Calais au cœur d'une authentique usine de dentelle du XIXe siècle, la Cité de la dentelle et de la mode est le musée de référence de la dentelle tissée sur des métiers. A la fois musée de mode et musée industriel, ses vastes galeries présentent les techniques, la lingerie et la haute couture, les aspects les plus contemporains de ce textile haut de gamme. Le point d'orgue de la visite de ce grand musée est la mise en fonctionnement des métiers à tisser la dentelle, monumentales machines de fonte qui produisent cette étoffe d'exception.

Revenons à l'histoire . Au début du 19 ème siècle, quelques mécaniciens, ingénieurs et fabricants de tulle originaires de la région de Nottingham émigrent sur le continent pour fuir une période de trouble économique et social et tenter de faire fortune. Certains s'implantent à Calais, important en fraude métiers à tisser et coton filé. Grâce aux évolutions technologiques - l'adaptation du système Jacquard au métier à tulle et la machine vapeur -, Calais et son modeste faubourg Saint-Pierre vont se transformer en moins d'un siècle en capitale de la dentelle mécanique Leavers.

Nous entrons dans la salle des machines et un expert nous explique le fonctionnement des machines, alimenté par des bobines de fils et tout un mécanisme très complexe. Il y a encore deux usines à proximité pour des dentelles de luxe.

Puis nous nous asseyons dans une salle pour pouvoir toucher des dentelles, des outils et échanger avec l'animateur du musée. Robert est passionné et se trouve dans son élément, M. Jacquart est un de ses ancêtres. Un petit tour à la boutique où Pierre déniché un éventail en dentelle turquoise.

En route pour les Caps où nous attend le service d'un restaurant de poissons réputés. Encore un merveilleux moment de gourmandise et de convivialité.

Direction le Touquet Paris-Plage, visite du centre-ville

Surnommée « Arcachon du Nord », « Jardin de la Manche », « Perle de la Côte d'Opale »,

La ville est très étendue, parsemée de villas somptueuses dans les bois alentours, et le car fait un tour commenté par Luc. On longe 5 les anciens palaces dont il ne reste en hôtel de luxe que le Westminster, les villas d'un important patrimoine architectural de style anglo-normand et de vingt-et-un bâtiments protégés au titre des monuments historiques qui en font la station balnéaire française la plus titrée. La station doit son nom de Paris-Plage en 1882 à Hippolyte de Villemessant, directeur-refondateur du quotidien Le Figaro, puis sa fondation et son développement à deux hommes : le Français Alphonse Daloz et le Britannique John Whitley. Elle est érigée en commune le 28 mars 1912 à partir de la commune de Cucq. Le nom de Paris-Plage témoigne de la volonté de créer un lieu de villégiature pour les parisiens, et cette appellation désigne à l'origine la ligne de chemin de fer reliant la capitale de l'océan. Elle fut officiellement baptisée Paris Plage en 1912.

Nous descendons du car pour un petit tour le long de la plage (pas les pieds dans le sable) autour de la piscine mythique autrefois et qui maintenant est un centre aquatique. De là nous passons devant la tour Eiffel en résine et nous engageons dans la rue St Jean. Quelques gourmands s'arrêtent pour déguster une crêpe ou quelques friandises Trognon. Il fait très chaud mais nous sommes à l'ombre.

Retour dans le car pour un rafraîchissement à la brasserie familiale de la Perlé

Nous avons rendez-vous pour une dégustation de boissons tout à fait inédites, dont seules trois personnes ont le secret : le père et ses deux fils, à l'origine de ce breuvage pétillant à la groseille, ou fraise ou cerise. On nous explique quelques notions sur l'approvisionnement des fruits, les 10 cuvées dans l'année, les processus qualité. Nous dégustons un peu de chaque boisson. Quelques-uns d'entre nous font des emplettes.

Retour à **Stella Maris**

JOUR 5 : mardi 5 septembre : Baie de Somme et Tour de l'Horloge

Direction **St Valery-sur-Somme**, visite du musée Picarvie, créé à la fin des années 1980

À Saint-Valery-sur-Somme, nous débutons la journée par une petite promenade à travers les ruelles qui nous conduisent au musée Picarvie. Là on nous accueille pour un incroyable voyage dans le temps. Ici, l'atelier du serrurier, plus loin celui du maréchal ferrant, l'échoppe du vannier, l'école et ses pupitres en bois, le café où trône le gramophone...

Au coeur de la ville de St Valery sur Somme, ici est présentée la vie des Picards au siècle dernier avec ses ateliers, ses échoppes, son estaminet, son école, sa ferme... En flânant dans des petites ruelles pavées, nous découvrons l'univers d'un village d'autrefois, commenté par un bénévole de l'association, qui enrichit ses commentaires de sa propre expérience dans son enfance.

Nous voici littéralement transportés au cœur d'un authentique village picard du XIXe siècle. Emotion au son des animaux, des calèches, des cloches !

De là nous rejoignons les bords de la baie de Somme vers le restaurant, le très chic Duc de Normandy, où les mets et le service furent impeccables à nouveau.

Direction Guines, **Visite du site de la Tour de l'Horloge**

A Guines, la visite de la Tour de l'Horloge le détour ! Dans la pièce du rez-de-chaussée, on y voit des reproductions de pièces, de costumes, d'outils. Puis on s'installe dans un drakkar pour voguer avec Sifrid le Danois qui nous fait découvrir sa passionnante vie de chef viking. Puis on monte sur le toit où est érigée la tour de l'horloge édifiée en 1763 sur une ancienne motte castrale (une des premières horloges) et prendre un peu de temps de détente. Enfin le premier étage est consacré à l'épisode du camp du drap d'or entre François 1^{er} et Henri 8 d'Angleterre, visite diplomatique pour s'allier contre Charles Quint un 1520. Un tableau représente le camp. Cela s'est fini très mal pour François 1^{er}, puisque Henri 8 s'est allié à Charles Quint par la suite.

Mais revenons en arrière. Lors des incursions des Vikings, Sifrid le Danois, chef viking, s'installe à Guînes en 928. Il élève une motte féodale au sommet de laquelle, il fait bâtir un petit château en bois. Le territoire de Guînes appartient alors au Comté des Flandres. Le comte de Flandre laisse Sifrid s'installer alors que celui-ci ne lui avait pas demandé son accord. Sifrid rencontre Elstrude, fille du comte de Saint-Omer, en tombe amoureux et l'enlève. De cette union, naquit un enfant prénommé Ardolf qui sera le premier comte de Guînes. Sifrid, père d'Ardolf est à l'origine de la lignée des comtes de Guînes aussi de la motte féodale qui soutient de nos jours la Tour de l'Horloge (1763).

A la fin de la visite, on se retrouve dans la cour du musée sous forma d'estaminet : des jeux de bois nous attendent, des fauteuils, dans un espace agréable à la détente et aux conversations.

Retour à **Stella Maris**

JOUR 6 : mercredi 6 septembre : Montreuil-sur-mer et Chartreuse-de-Neuville

Départ pour Montreuil-sur-mer.

Née d'un petit monastère, « Monasteriolum », Montreuil-sur-Mer devient un axe de circulation majeur de part un fleuve, la Canche, et une route terrestre. Déjà fortifiée à la fin du 9ème siècle et rattachée au domaine royal en 987, Montreuil devient jusqu'en 1204 le seul port de mer des Capétiens. En 1837, Victor Hugo visite Montreuil-sur-Mer. Quelques années plus tard, c'est dans la cité fortifiée qu'il va situer l'essentiel de la première partie de son plus célèbre roman Les Misérables. Nous allons découvrir au cours de la promenade les remparts, l'architecture magnifique des hôtels particuliers, les lieux où se situent les scènes des Misérables de Victor Hugo, et les magnifiques églises de Montreuil.

La commune de Montreuil est riche de 16 monuments ayant fait l'objet d'une inscription ou d'un classement au titre des monuments historiques, dont plusieurs que Luc nous a commentés : église Sainte-Austreberte ; église Saint-Saulve ; église Saint-Wulphy. On dénombre une quarantaine d'hôtels particuliers construits entre 1730 et la fin du 19ème siècle.

Après cette jolie promenade sur les remparts, dans la vieille ville et les églises, il est temps d'aller se restaurer.

Déjeuner restaurant Gault et Millau très huppé, tout décoré de blanc et donnant sur un beau Jardin. Vive les vacances!

Départ vers la Chartreuse de-Neuville-sous-Montreuil

La chartreuse Notre-Dame-des-Prés est un monastère fondé en 1325 pour l'ordre des Chartreux par le comte de Boulogne et fermé en 1901 du fait de la loi Waldeck-Rousseau. Sous la Belle Époque, elle est devenue un sanatorium et une résidence d'artistes. L'ensemble est inscrit au titre des monuments historiques en 1993.

Le site monastique de La Chartreuse de Neuville a été réédifié en 1875, sous la conduite de l'architecte Clovis Normand, sur l'emplacement du monastère médiéval du XIVème siècle. Elle devient également l'Imprimerie Générale de l'Ordre des Chartreux en Europe.

Lors de la Première Guerre mondiale, environ 5 000 civils belges fuyant leur pays à cause des combats, se réfugient à la chartreuse de Neuville où ils séjournent de mars 1915 à avril 1919. À cette époque, le typhus et la grippe espagnole sévissent, la chartreuse devient un hôpital civil belge. Ce lieu de mémoire tombe dans l'oubli dans les années 1950 et 1960. Ce n'est que début 2013, que l'histoire se réveille. La chartreuse fonctionne en tant qu'hôpital jusqu'en 1997. En 2000, les sœurs de Bethléem l'achètent pour 3,5 millions de francs. La vente est annulée à cause du mэрule qui attaque la charpente. L'association de la Chartreuse de Neuville est créée en 2008. Depuis 2008, c'est un nouveau destin qui se construit autour d'un partenariat privé-public-associatif.

Nous visitons d'abord le jardin, où des essais de plantations naturelles et locales sont menés en partenariat avec des instituts de recherche agronome. Puis nous passons dans la cour d'honneur de la Chartreuse, où le guide explique l'architecture des bâtiments, par rapport au mode de vie des moines frères et pères. Nous entrons pour voir la salle de chapitre, la grande chapelle avec son jubé, les stalles en bois sculptées. Puis nous nous rendons à la salle des chapitres, la bibliothèque et enfin visitons une cellule de père avec son jardin. Nous finissons la visite dans la cour de gazon qui est le cimetière des moines. Très belle visite !

Retour à Stella Maris

Le fromager PASQUIER du Touquet propose une dégustation de 8 fromages fabriqués autour d'Étaples. C'est inattendu et un moment plein de succès.

JOUR 7 : jeudi 7 septembre : Amiens

Direction **Amiens**.

balade sur les hortillonnages d'Amiens.

Les hortillonnages d'Amiens (en picard : ches hortillonnaches Anmiens) sont un espace de 300 hectares d'anciens marais situés à l'est de la ville d'Amiens aménagés au Moyen Âge, pour créer des champs utilisables pour la culture maraîchère. Le terme « hortillonnage » dérive du nom « hortillon », qui vient du latin classique hortus, « jardin ». Il désigne, à Amiens et dans les environs, des marais entrecoupés de canaux, où l'on pratique la culture maraîchère, et a pris en picard le sens plus général de « maraîchage ». Un « hortillon » (au féminin « hortillonne ») désigne un « maraîcher ». Les hortillonnages, sous leur forme actuelle, sont cultivés depuis environ sept cents ans. Aujourd'hui, à cause de l'extension urbaine, il ne reste plus que 300 hectares des 10 000 hectares d'origine. Un millier de personnes vivaient de la culture maraîchère des hortillonnages au 19^{ème} siècle. En 1974, un projet de construction d'une rocade-pénétrante routière devait traverser le site des hortillonnages. En 1975, à l'initiative de Nisso Pelossof (1921-2011), photographe amiénois, l'Association pour la protection et la sauvegarde du site et de l'environnement des hortillonnages est créée. Elle fut reconnue d'utilité publique en 1991. Il ne reste plus aujourd'hui qu'une dizaine d'hortillons (maraîchers) qui exploitent 25 hectares. La majeure partie des hortillonnages a été transformée en jardins d'agrément par des particuliers, voire en résidences secondaires.

Nous embarquons sur trois barques et écoutons le silence, les oiseaux ou les commentaires du batelier. Quel moment reposant !

Déjeuner restaurant Le Jules (en hommage à Jules Verne venu habiter ici)

Après-midi Visite de la Cathédrale d'Amiens

Plus vaste édifice gothique du Moyen Age, plus vaste cathédrale de France. Histoire fabuleuse, sculptures foisonnantes, architecture grandiose ! La ville, Samarobriva, fondée au 1^{er} siècle par les Romains devint Amiens au 4^{ème} siècle. La ville se développa au Moyen Âge et à l'époque moderne grâce à son activité textile. L'arrivée du chemin de fer au 19^{ème} siècle raffermi sa position de ville du textile.

Quelques repères de l'histoire de la ville.

On trouve des vestiges ici du Paléolithique inférieur environ 500 000 ans av JC

Du temps des romains Amiens (Samarobriva) était un carrefour important des voies Lyon-Boulogne et de celle venant de Cologne. C'est là que Saint Martin partagea son manteau avec un pauvre.

Aux 12 et 13^{èmes} siècles, la croissance de la ville fut marquée par l'essor de l'industrie textile, Amiens fut l'une des principales « villes drapantes » du nord de la France. L'industrie drapière connut une véritable prospérité grâce à la teinture des draps de laine obtenue à partir d'une plante, la guède ou pastel appelé waide en picard, qui permettait d'obtenir la couleur bleue. Toute cette activité rend riche Amiens et permit de construire la cathédrale en un temps record de 60 ans, ce qui confère un style d'une grande unité.

La construction de la cathédrale d'Amiens fut l'événement artistique majeur du 13^{ème} siècle. L'évêque Evrard de Fouilloy décida de la reconstruction de la cathédrale incendiée en 1218. La direction des travaux fut confiée à Robert de Luzarches, formé à Paris. Thomas de Cormont poursuivit son œuvre et après lui son fils Renaud de Cormont.

C'est la plus vaste cathédrale de France par ses volumes intérieurs, et seule la cathédrale Saint-Pierre de Beauvais la dépasse en hauteur.

Elle est considérée comme l'archétype du style gothique classique pour la nef et du gothique rayonnant pour le chœur. Le style gothique flamboyant est présent dans les rosaces de la façade occidentale et du transept, les parties hautes de la tour nord, le Beau Pilier, les stalles et la statuaire de la clôture du chœur.

La cathédrale a perdu la plupart de ses vitraux d'origine, mais elle reste réputée pour ses sculptures gothiques du XIII^e siècle ornant sa façade occidentale et le portail de la Vierge dorée sur la façade sud du transept, ainsi que les stalles, chef-d'œuvre d'ébénisterie. Son unité architecturale est manifeste, excepté les parties hautes des deux tours³. L'élévation de la nef du chœur et du transept traduit l'ingéniosité et la hardiesse des constructeurs⁴.

Classée monument historique en France depuis 1862, elle est inscrite depuis 1981 au patrimoine mondial de l'UNESCO⁵. Elle fait partie des 71 monuments français inscrits au patrimoine mondial au titre des chemins de Compostelle, en 1998.

Luc détaille les statues des trois portails, voussures, tympan, et nous touchons les waide et les quadrilobes. Nous entrons pour admirer les gisants, les haut-reliefs ciselés de dentelle de pierre. Nous passons devant le chœur derrière sa grille. Le temps passe et nous sortons pour quelques emplettes chez Trognon sur l'esplanade. Le car nous attend déjà pour une visite de chocolaterie artisanale de grande renommée dans la région.

Sur le chemin du retour, arrêt-dégustation Chocolaterie de Beussent,

En 1985, les frères Bruno et Alain de Rick créent et ouvrent une chocolaterie dans le village de Beussent. Ils rencontrent rapidement un vif succès dans le sud de la Côte d'Opale. Plusieurs boutiques ouvrent dans la région sous la marque « Les chocolats de Beussent ».

Les chocolats de Beussent sont artisanaux, sont fabriqués directement à partir des fèves de cacao provenant de leur propre plantation de cacao bio en Équateur. Toutes les étapes sont effectuées par les artisans de la chocolaterie, du choix des fèves à leur torréfaction jusqu'au conchage. Ils constituent aujourd'hui une spécialité culinaire du Montreuillois et du Boulonnais. En 2004, la chocolaterie de Beussent reçoit la médaille de bronze du tourisme. Elle est sélectionnée par les guides Michelin.

Retour à Stella Maris pour faire la valise et récupérer les fromages commandés la veille.

JOUR 8 : vendredi 8 septembre

Départ vs 8h en car vers Paris et desserte des gares de l'Est, Lyon, Austerlitz, Montparnasse. Le retour est sympathique car nous profitons encore quelques heures du groupe, des chansons et poèmes et de la détente
A une prochaine fois !

Photos souvenir du séjour de la Côte d'Opale



L'incontournable dîner moules-frites ! Le plat préféré des Ch'tis



Sur le Cap Griz Nez, vers le belvédère face à l'Angleterre à 27 km



Photo du groupe sur la somptueuse Grand-Place d'Arras, capitale de l'Artois



Dans les galeries de Wellington d'Arras, à 10 mètres sous terre, visite guidée son et lumière, émotion garantie



Visite de la vieille ville De Boulogne, entre remparts et cathédrale



A Bergues, fille flamande, on fait le Ch'ti tour. Des prises de vue du film « Bienvenue chez les Cht'is »



Fin de la visite de la Chartreuse de Neuville, dans la cour autour du tilleul



Sur les remparts de Montreuil-sur-Mer, face à la campagne verdoyante qui s'étale au loin



A Guines, au pied de la tour de l'Horloge, sur le toit du musée.



Le long de la plage du Touquet-Paris-Plage, en route vers la rue St Jean



A Calais, face au beffroi, nous touchons les pieds des bourgeois de Calais



Ambiance dans le car, où alternent poésies de Jean-Luc, et chansons d'Isabelle et Sabine